



EN SALLES MERCREDI

Parce que j'étais peintre

☆☆☆☆

Documentaire de Christophe
Cognet. 1 h 44.

À travers les dessins d'artistes
déportés dans les camps
de concentration et de
nombreux témoignages,
ce documentaire aborde
la question du beau au-delà
de l'horreur et de l'œuvre d'art
au-delà des documents.
Trop perché sur sa réflexion
esthétique, *Parce que j'étais
peintre* à l'air de vouloir éviter
des questions plus prosaïques
mais passionnantes : comment
les artistes survivaient et
trouvaient du papier et des
mines de crayon, comment
cachaient-ils leurs dessins ? Du
coup, le traitement donne le
sentiment que le film est passé
à côté d'un sujet plus grand et
bien plus humain. **D.A.**

Se battre ☆☆☆☆

De Jean-Pierre Duret et Andrea
Santana. 1 h 33.

Un documentaire humain et
saisissant sur ces autres
invisibles de la société, les
pauvres et les déclassés. **D.A.**

Youth ☆☆☆☆

De Tom Shoval, avec David
Cunio, Eitan Cunio. 1 h 47.



David Cunio et Gita Amely. PROD

Pour aider leur famille
menacée d'expulsion, des
jumeaux vivant dans la
banlieue de Tel-Aviv
kidnappent une lycéenne et
demandent une rançon à sa
famille. Ils ont tout prévu sauf
le shabbat, ce jour où les juifs
religieux ne décrochent pas
leur téléphone. Ni polar ni film
social, *Youth* hésite et déroute.
Le choix de jumeaux trouble
d'autant que le réalisateur
suggère à la fin le penchant
des deux hommes pour
la violence, voire pire... **D.A.**